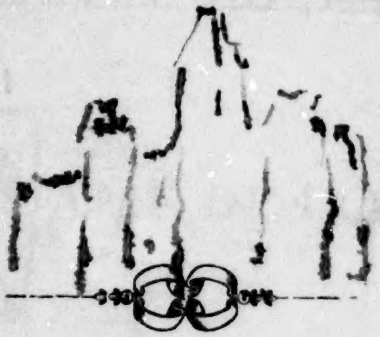
NOTICE

SUR

N. D. DE LOURDES

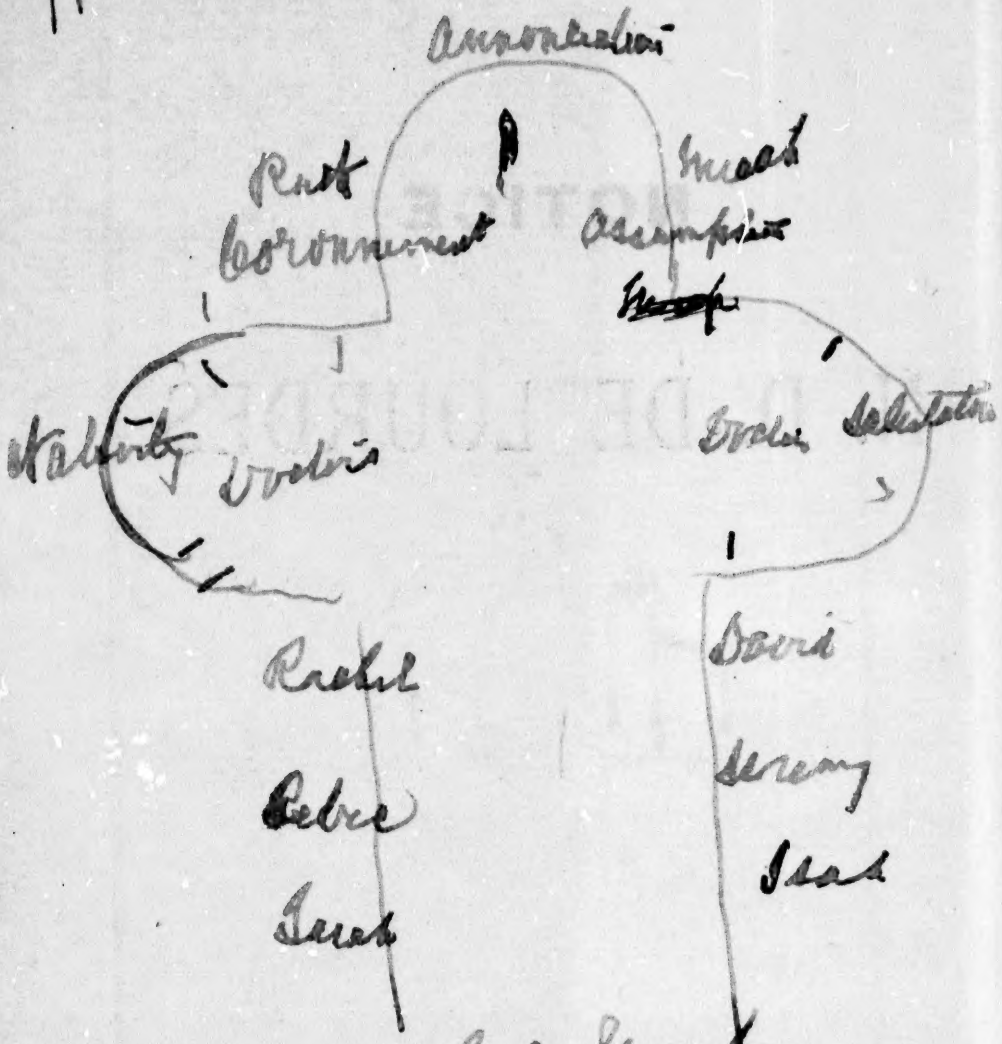


MONTREAL

1880

24mo
pp. 36

2-237



CHAPELLE

—DE—

NOTRE-DAME DE LOURDES

Qu
Conc
manif
ration
glorie
à la je

Cet
sa mar
saluée
ment
Evêqu
bles de
teurs,
public
chefs
peintre
la libra
ficatio
Notre-

INTRODUCTION.

Quatre ans après la définition de l'Immaculée Conception, dans l'année 1858, Marie a daigné se manifester à Lourdes, et alors s'unissant à la déclaration de l'Eglise, elle a pris elle-même le titre glorieux qui venait de lui être décerné, en disant à la jeune vierge de Lourdes :

"*Je suis l'Immaculée Conception.*"

Cette intervention de Marie, miraculeuse dans sa manifestation, confirmée par tant de prodiges, saluée par l'Eglise tout entière, louée expressément par le Souverain Pontife, exaltée par les SS. Evêques, confirmée par des concours innombrables de pèlerins, célébrée par les meilleurs docteurs, les plus grands écrivains, les plus illustres publicistes ; illustrée enfin par les merveilles des chefs de l'art — musiciens, poëtes, sculpteurs, peintres, artistes verriers, architectes, princes de la librairie—a été signalée en particulier par l'édification de nombreux sanctuaires en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes.

Or nous ne croyons pas que nulle part il en existe un plus beau que celui qui vient d'être construit à Montréal, grâce au zèle d'un prêtre dévoué serviteur de Marie, et grâce au talent d'un des meilleurs artistes de ce continent, M. Bourassa.

Le Rév. M. Lenoir avait conçu l'idée d'élever un sanctuaire à Notre-Dame de Lourdes : ayant obtenu la permission de Mgr Bourget, alors évêque de Montréal, il fut assisté d'abord par la génerosité d'un des principaux citoyens de la ville, aussi renommé par la dignité de sa vie que par son esprit de foi et son inépuisable charité. C'est lui qui voulut bien fournir le terrain situé vers l'angle de la rue Ste. Catherine et St. Denis et qui comprend une assez grande étendue.

M. Lenoir reçut aussi le concours du séminaire, mais il est juste de dire qu'il fut aidé largement par les citoyens de Montréal. Enfin des contributions abondantes lui vinrent des paroisses du diocèse, des diocèses voisins et même des principales villes des Etats-Unis.

Cette œuvre doit donc être considérée comme le témoignage de la dévotion de tous les Canadiens sur le continent américain ; témoignage admirable, car dans une étendue restreinte, on peut dire qu'on a multiplié les merveilles ; témoignage éclatant, car c'est dans des jours d'affliction et de grandes épreuves que cette belle œuvre a été accomplie.

Ce sera donc pour les âges à venir un signe merveilleux de la foi de notre temps et l'on dira : Voilà ce que nos pères ont accompli dans des temps d'épreuves ; voilà le souvenir qu'ils ont laissé en des jours de malheurs : souvenir magnifique de courage, d'énergie et d'une confiance illimitée dans la Très Sainte Vierge.

VISITE DE L'ÉGLISE

C
aux
rieu
le m
dans
A
façad
le de
E
diere
l'abs

VISITE DE L'ÉGLISE.

Cette description de l'église servira de guide aux visiteurs. L'architecture extérieure et intérieure sera décrite ; les peintures, les sculptures et le mobilier seront expliqués en détail et pas à pas dans cette visite.

Avant d'entrer, nous examinerons le portail, la façade, puis le tour de l'église, avec les absides, le dôme et les coupoles qui les accompagnent.

Ensuite, pénétrant à l'intérieur, nous étudiedierons la nef, le transept, la coupole, le chœur, l'abside et les chapelles latérales.

C
de l
dôn
tion
flèc
M
Der
cett
cou
mira
C
se r
et s
mag
du s

F
port
l'eff
voyo
qui
de p
des
pole
alors

EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE.

On entrevoit cette église de différents points de la ville, avec ses coupoles élégantes et son vaste dôme : elle saisit l'œil par ses délicates proportions, et elle ajoute une heureuse variété aux flèches et aux dômes des autres édifices religieux.

Mais lorsqu'on arrive à l'angle de la rue St. Denis et de la rue Ste. Catherine, on découvre cette magnifique chapelle en son entier. Ce coup d'œil d'ensemble frappe de surprise, d'admiration.

C'est avec un sentiment de bonheur que la vue se repose sur cette maison de Dieu, si gracieuse et si richement dotée qui, « pareille à une fleur magnifique, aussi douce à l'âme qu'à l'esprit, jaillit du sol dans toute sa splendeur et son opulence. »

Façade de l'église.—Le plan se compose d'une porte assez ample, précédée d'un portique dont l'effet est imposant et élégant. Au-dessus, nous voyons une galerie surmontée d'une belle rosace, qui est couronnée par un pignon qui sera ornée de plusieurs statues. A droite et à gauche sont des ailes en saillie qui seront surmontées de coupoles en rapport avec le dôme central. C'est alors que la façade aura son véritable aspect.

En attendant, on peut admirer l'élégance de la rosace et des fenêtres, les belles proportions du portique, et enfin, remarquer que tout cet extérieur est garni de marbre blanc d'une grande pureté et d'un grand éclat.

Cette façade a 50 pieds de largeur sur 65 pieds de hauteur – elle est donc d'une bonne proportion.

Le tour de l'église.—On peut ensuite, si l'on veut faire le tour de l'église, considérer l'heureuse distribution du corps principal : la nef centrale est éclairée par de vastes fenêtres ceintrées, et accompagnée de bas-côtés ; des absides circulaires occupent le fond du chœur et les extrémités du transept ; ces absides ont 35 pieds de largeur et environ 60 pieds de hauteur.

C'est du côté méridional que l'on aperçoit ce qu'il y a de plus caractéristique dans cette petite église, c'est-à-dire le dôme central, qui a 35 pieds de largeur et 120 pieds de hauteur, avec la lanterne qui le surmonte. Il est composé d'un tambour reposant à l'intersection du transept et qui a 25 pieds de hauteur, enfin au-dessus du tambour, s'élève la coupole qui mesure 30 pieds de hauteur sans la lanterne.

Aux quatre côtés du dôme sont des tours surmontées de petits dômes d'un bel effet et qui accompagnent très bien le dôme central qu'elles font ressortir.

Nous allons passer maintenant à

L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE.

L'église comprend deux chapelles. La première est située dans le soubassement et se développe dans toute l'étendue de l'édifice. Nous la visiterons d'abord. On s'y rend par deux escaliers situés à droite et à gauche de la porte d'entrée.

LA CHAPELLE INFÉRIEURE

est précédée d'un vestibule, elle est composée d'une nef avec bas-côtés et elle est terminée pae un transept où il y a place pour un grand nombre d'assistants. Cette chapelle a 40 pieds de largeur, 100 picds de longueur et 15 pieds d'élévation. Enfin l'objet principal de ce sanctuaire est la représentation de la grotte de Lourdes, dans laquelle on voit l'autel avec la reproduction de l'apparition de la Très Sainte Vierge à la petite Bernadette.

On admire l'heureuse disposition de la grotte qui s'harmonise si bien avec les lignes surbaissées du soubassement. La Très Ste. Vierge est l'exécution en petit de la grande statue de la chapelle supérieure. Tout le monde admire son expression, et particulièrement la candeur, l'ingenuité et le pieux ravissement de la petite vierge Bernadette. Une immense quantité de fidèles afflue sans cesse dans ce pieux sanctuaire, dont la vue

reporte si bien aux merveilles de la grotte de Lourdes. C'est là que se sont accomplis déjà bien des miracles dont nous parlerons en terminant.

LA CHAPELLE SUPÉRIEURE.

L'édifice est précédé d'un beau portique en bois, d'un excellent style, qui sera plus tard exécuté en marbre de la Nouvelle-Ecosse. C'est une pierre très résistante, d'un grain très pur et qui peut acquérir un beau poli.

Le vestibule est surmonté d'une voûte à arêtes d'une jolie forme. Il a été très bien décoré, sur les plans de M. Bourassa, par un ouvrier habile, L. Brousseau. Il y a jusqu'à une certaine hauteur un revêtement en noyer noir ; le mur est décoré en brun pompéien d'une belle teinte, la voûte est en bleu clair, séparé par quatre nervures, élégamment garnies de torsades, de feuilles et de fleurs. Cette entrée est vraiment digne d'un si bel édifice.

Pour contempler l'intérieur, il faut vous placer sous la tribune de l'orgue : vous avez devant vous un édifice byzantin dans toute sa perfection, avec voûte ceintrée, dôme, abside circulaire et piliers majestueux. Nous examinons d'abord

LES DIMENSIONS.

La nef principale a vingt-cinq pieds de largeur,

cinquante pieds de hauteur et enfin cinquante pieds de longueur jusqu'au dôme.

Le Transept, d'une extrémité à l'autre, a la même largeur et la même hauteur que la nef principale, c'est-à-dire vingt cinq pieds de largeur sur cinquante pieds de hauteur. Il a soixante-dix pieds de longueur en comprenant le dôme.

Le dôme, qui occupe le milieu de l'église, à l'intersection de la nef et du transept, a vingt-six pieds de largeur et quatre-vingt-dix pieds de hau teur à l'intérieur.

Le chœur qui vient ensuite a vingt-six pieds de longueur sur autant de largeur ; il est suivi d'un rond point qui surmonte l'autel, où se trouve, à vingt pieds de hauteur au-dessus du niveau du sol, une statue de l'Immaculée Conception qui a près de huit pieds de hauteur.

Tel est le premier aspect qui se présente à l'entrée, et déjà on a l'idée des plus grandes beautés. L'on voit, comme dans un ensemble ravissant, les magnificences de la nef, et celle-ci fait ressortir la majesté du dôme. En même temps l'on contemple la richesse du chœur et enfin la belle position de la statue qui domine tout et vers laquelle les regards peuvent converger des différentes parties de l'église.

Avant d'aller plus loin, nous citerons le compte-

rendu qui a été donné par plusieurs publications de la ville. Elles sont instructives et rendent justice au mérite de l'architecte de l'église, M. Bourassa, qui en est aussi le peintre et le décorateur.

Ainsi s'exprime l'*Opinion Publique :*

" De différents points de la ville, l'édifice charme l'œil par ses délicates proportions, et ajoute une heureuse variété aux flèches et aux dômes des autres églises.

La façade a un caractère particulier, que fait ressortir un revêtement en marbre blanc, ornée d'arcades et de rosaces qui recevront plus tard les décorations de la sculpture et de la polychromie.

L'édifice a cent vingt pieds de longueur, quatre-vingts pieds au transept, quarante-cinq pieds à la nef, cinquante pieds de hauteur. Le dôme s'élève sur trente pieds de largeur à cent vingt pieds de hauteur.

Les dispositions sont bien entendues et se répondent selon les lois d'une proportion régu lière et bien développée.

Une tribune surmonte la porte d'entrée et est destinée à recevoir l'orgue. Dix piliers soutiennent les parois de la nef, où sont exposées les peintures qui se déroulent aussi dans la partie inférieure des bas-côtés. Des dessins pleins de goût sont incrustés sur les piliers en marbre blanc. Sur les arcades, sur les murs, sur la coupole du dôme se développent des torsades de fleurs aux

feuillages d'or, qui dessinent les lignes de l'édifice en les faisant briller de lueurs scintillantes. L'église semble ainsi resplendir d'une véritable illumination.

Au fond de l'abside s'ouvre une grande arcade éclairée d'une lumière mystérieuse, où, comme dans le demi-jour d'une grotte, on peut contempler l'apparition merveilleuse de Notre-Dame de Lourdes. On peut la voir de toutes les parties de l'édifice, parce que tout a été disposé pour venir converger à ce point où se trouve l'objet principal.

Les murs reproduisent les figures de l'Immaculée Conception dans l'ancien testament, les faits principaux de la vie de Marie, puis les traits touchants de la protection de Marie sur les chrétiens. L'histoire des merveilles de Lourdes sera exposée ensuite avec toutes les ressources de la peinture. "

Nous lisons dans la *Revue de Montréal* de juin dernier :

« Mais c'est surtout à Notre-Dame de Lourdes que M. Bourassa a justement donné la mesure de son talent. Il a pu lui-même construire l'église comme il l'entendait. Il en a disposé comme il a voulu les surfaces et les jours, les dimensions, etc., etc.

C'est une chapelle byzantine de la renaissance, comme il en est sur les bords du Rhin, avec dôme

au centre du transept qui est appuyé aux extrémités sur des absides circulaires ; un portique surmonté d'une galerie avec une rosace sur le sommet occupe la façade et celle-ci est accompagnée de deux ailes légèrement en saillies qui doivent être surmontées de couronnements en rapport avec le dôme principal. Lorsqu'on entre dans l'édifice, on voit une reproduction parfaitement réussie de ces chapelles admirables tout exclusivement consacrées à la décoration et à la peinture.

C'est véritablement comme un joyau, ou plutôt comme un écrin de bijoux où les subdivisions forment les encadrements de l'or, du velours et de la soie. Les peintures multipliées et se succédant sans interruption du pavé à la voûte représentent autant de pierres précieuses et de mosaïques étincelantes. Dans toutes ces dispositions les couleurs sont admirablement mises en lumière par les encadrements et les fonds. Les voûtes et les parois sont d'un aspect uni, doux, azuré comme un beau ciel calme. Les sujets brillent, se développent avec netteté sur ces fonds si clairs et si purs. Rien de forcé, rien de disparate, mais une grance unité et une grande harmonie. Cependant quelques points principaux attirent l'attention parce qu'ils sont sur fonds d'or et ils répondent aux riches encadrements et ceux-ci complètent admirablement les lignes des arcadres. Aux grands arcs du transept correspond une décoration en colonnade dont les piliers encadrent les sujets

principaux avec figures et personnages d'un bon style. Les piliers du dôme sont bordés de lignes à simples traits qui diminuent les masses et les font paraître plus élancées ; dans l'intervalle resplendissent des ouvertures d'où sortent les têtes des patriarches, des prophètes ou des docteurs de l'Eglise en contemplation devant les merveilleuses destinées de leur souveraine. »

Avant d'examiner la décoration, nous devons dire quelques mots sur la signification qu'on a voulu lui donner.

C'est une exposition aussi complète que possible des faits sur lesquels repose le dogme de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.

Le Dogme a jailli de quatre sources principales : la Révélation, le Tradition, la Doctrine, l'Autorité. Ces sources sont indiquées sur les piliers qui soutiennent le dôme, par quatre anges, qui sont les messagers des secrets divins, et qui soutiennent l'édifice de notre croyance. Ils affirment, les mains et les yeux vers le ciel d'où vient toute lumiére. Et ils semblent supporter la coupole sur laquelle sera représentée la Proclamation solennelle du Dogme de l'Immaculée Conception.

Ensuite, chacun des éléments de la croyance est illuminé par les faits correspondants. La Révélation s'affirme par les promesses faites à Adam, à Abraham, à Isaac, à Jacob qui la transmet à ses

enfants dans une bénédiction suprême. Viennent ensuite les Prophètes Isaïe, Jérémie, le Roi David, le Prophète Michée, qui ont parlé de Marie· ensuite les Saintes Femmes, les épouses des serviteurs de Dieu, les mères de la race de David, les figures de la Vierge bénie : Sarah, Rébecca, Rachel, Ruth. Enfin celles qui consolèrent et sauvèrent le peuple en ses épreuves : Anne et Judith, Esther et Deborah.

Dans les trois absides qui couronnent les trois voûtes et en forment les points d'arrêt, se déroule la réalisation de toutes les promesses de Dieu :

La Salutation Angélique, base de la définition.

La Visitation, avec déclaration par Marie de toutes ses prérogatives.

L'Adoration des Bergers et des Mages devant la merveille d'un Dieu incarné.

Ici finit la Révélation ; la Tradition et la Doctrine sont représentées par les Pères et les Docteurs de l'Eglise grecque et de l'Eglise latine, avec leurs déclarations et leurs sentences à l'appui. Plus tard seront exposés les faits par lesquels les peuples ont manifesté leur foi en ce mystère. La fête de l'Immaculée Conception célébrée par les Grecs au VIe siècle ; célébrée à Rouen en 1070 ; en 1263, à Pise, par les Franciscains ; dotée d'un office en 1483, à Rome, par Sixte IV ; proclamée en 1498, par l'Archevêque de Mayence, etc., etc.

Voyons maintenant comment le talent de l'artiste a réalisé ce plan.

LA GRANDE NEF.

Le premier tableau que nous voyons à la voûte est celui de la promesse de la Rédemption. Le Seigneur apparaît à Adam et Eve qui sont prosternés et il adresse ces paroles au démon : « J'établirai une inimitié entre toi et la femme, entre ta race et la sienne et celle qui viendra d'elle briser a ta tête, tandis que tu lui tendras des embûches. » (Genèse, ch. III, v. 5.)

Le deuxième tableau représente le sacrifice d'Abraham. L'Ange du Seigneur apparaît au Patriarche. Ce tableau est accompagné des promesses du Seigneur aux descendants de Noé : « J'établirai un pacte avec vous et je n'oublierai jamais cette alliance. » (Genèse, ch. IX, v. 11, 16, etc.)

Le troisième tableau nous montre l'arrivée de Rébecca devant Isaac, avec ces paroles que le Seigneur a adressées au père d'Isaac : « Je te bénirai, je multiplierai ta race comme les étoiles du ciel et le sable de la mer. Je te rendrai maître de cette contrée et toute la terre sera bénie en votre race, parce que vous m'avez obéi. » (Génèse, ch. XXII, v. 17, 18.)

Le quatrième tableau, qui est dans le chœur, représente Jacob bénissant ses enfants et leur

transmettant les promesses du Seigneur par ces paroles : « Le sceptre ne sortira de la famille de Juda et la domination ne quittera sa race qu'au jour où viendra Celui qui doit être envoyé et qui sera l'attente de toutes les nations. » (Genèse, ch. XLIX, v. 10.)

Après les promesses, nous voyons les prophéties et les figures relatives à la T. Ste. Vierge, exprimées dans les personnages qui les accompagnent. D'abord à droite, en haut: le prophète Isaïe. On le reconnaît à ees paroles célèbres : « Voilà qu'une Vierge concevra et enfantera un fils. » (Isaïe, ch. XII, v. 13.)

En face, à gauche de la voûte, se tronve Sara, l'une des figures de la Très-Sainte Vierge, avec cette promesse qu'Abraham reçut du Seigneur lorsqu'il s'établit avec Sara sur la terre de Sichem : " C'est en vous que seront bénies toutes les nations de la terre. " (Genèse, ch. XII, v. 3.)

En suivant dans la voûte, nous voyons le prophète Jérémie avec ces paroles : " Le Seigneur va créer quelque chose de nouveau sur la terre ; une femme enfantera un fils. " (Jérémie, ch. XXXI, v. 22) De l'autre côté de la voûte, Rébecca, qui est encore une figure de la Très-Sainte Vierge, semble méditer sur ces paroles : " Prenez votre fils pour me l'offrir. " (Genèse, ch. XXII, v. 2.)

Le Saint Roi David exhale sa reconnàissance par ces paroles : " Vous m'avez choisi Seigneur

à cause de mon éloignement de tout mal." (Psaume XL, v. 13.)

Voici de l'autre côté, Rachel devenue mère et s'écriant : "Le Seigneur m'a délivrée de ce qui faisait ma honte." (Genèse, ch. XXXV, v. 23.)

Deux figures occupent encore la voûte dans le chœur ; d'un côté le prophète Michée avec ces paroles frappantes : "Et toi, Bethléem, bien que tu sois la plus petite des cités de Juda, c'est de toi que sortira Celui qui sera le Dominateur d'Israël, Celui dont la naissance remonte aux jours de l'éternité." (Michée, chap. V, v. 2.)

De l'autre côte, l'une des figures de Marie : Ruth, l'aïeule du Saint Roi David, avec ces paroles qui lui furent adressées et qui étaient symboliques :

"Vous êtes bénie par le Seigneur et votre benédiction l'emporte sur toute autre." (Ruth, ch. III, v. 10.)

Après avoir traversé la nef, nous entrons dans le

TRANSEPT.

La réalisation des promesses que nous venons contempler, c'est-à-dire l'ensemble des faits qui se rapportent à la vie de la Très Sainte Vierge, va maintenant se dérouler devant nos yeux.

Le commencement de tout est illustré par la grande statue de l'Immaculée Conception, qui brille au fond du sanctuaire, et qui nous montre ce

privilége auguste, source de toutes les grandeurs de la Très Sainte Vierge. Sur la coupole du sanctuaire, qui domine la statue de l'Immaculée Conception, l'artiste a représenté

L'ANNONCIATION.

D'un côté de l'arcade, la Très Sainte Vierge en prières est environnée des Saints Anges. De l'autre côté, en face, l'archange Gabriel vient lui annoncer les desseins du Tout-Puissant. Entre ces deux figures, dans le haut de la voûte, le Ciel apparait dans sa gloire. Le Père Eternel envoie son Esprit-Saint, et par une allusion touchante, l'on voit les petits anges qui descendent du Ciel un char triomphal de nuages, sur lequel repose le Fils de Dieu, sous la forme d'un petit enfant. Cette composition centrale fait le plus grand honneur à M. Bourassa. Elle est bien placée, elle orne bien le sommet de la coupole, au-dessus de l'autel principal. Les personnages sont bien espacés, ils sont d'un grand style, le coloris est vif, éclatant, et comme il convient à une scène toute de gloire et de lumière. On peut contempler cette belle peinture dans tous ses détails, du milieu de la nef, et elle répand un grand éclat sur tout le centre de l'église.

Maintenant, il nous reste à voir les peintures du transept, à droite :

LA VISITATION.

Au milieu de la coupole du transept, à droite, se déroule la scène de la Visitation. Au milieu, la Très Sainte Vierge rencontre sa cousine Elizabeth qui l'invite à entrer dans sa demeure. La Très Sainte Vierge est pleine de candeur et d'humilité. Sainte Elizabeth paraît transportée de vénération et de joie. Saint Joseph et Saint Zacharie les contemplent à l'entrée de la maison. De l'autre côté il y a un épisode qui est plein de charme : les anges sont descendus du Ciel et ils prodiguent leurs soins et leurs caresses à l'humble coursier qui a porté la Vierge Marie.

De l'autre côté, à l'autre extrémité du transept, nous voyons tout ce qui se rapporte à

LA NATIVITÉ.

Au milieu : la Très Sainte Vierge reposant au pied de la crèche, tient entre ses bras le Divin Enfant qu'elle élève au-dessus de sa tête et qui de là bénit toute l'assistance. D'un côté, l'on voit les bergers prosternés, de l'autre, les Rois Mages offrent leurs présents. Cette composition, comme celle qui est en face, est très remarquable. Les personnages sont dessinés avec soin. Le coloris de ces deux coupoles comme de celle du sanctuaire est tout à fait remarquable ; l'éclat des sujets principaux apporte le plus grand prix à la

décoration de l'église ; ces trois scènes sont d'une grande splendeur, et l'or qui environne tous les sujets, adoucit le brillant des nuances et leur donne une harmonie parfaite.

LES SAINTS DOCTEURS.

La nef nous montre les saints Patriarches de l'acien testament : dans le transept et dans le chœur nous allons voir les grands hommes qui, depuis l'établissement de l'Eglise, ont célébré les gloires de la Très Sainte Vierge. D'un côté sont les Docteurs de l'Eglise latine ; de l'autre, les Pères de l'Eglise grecque. A droite sur l'arcade du bas-côté, Saint Cyprien, puis Saint Pierre Damien, Saint Bonaventure et sur l'arcade, près du chœur à droite, Saint Pierre Chrysologue, de l'Eglise grecque.

A gauche, sur l'arcade du bas-côté à gauche, Saint Jean Damascène, ensuite Saint Grégoire Taumaturge, Saint Ephrem, Saint Cyrille d'Alexandrie et enfin dans le chœur, Saint Laurent Justinien, archevêque de Venise, et en face, Saint Théodore Studite. Ce sont les saints qui ont annoncé d'avance les gloires de l'Immaculée Conception.

Saint Cyprien nous dit "que la Très Sainte Vierge différait du reste des mortels par l'exemption du péché."

Saint Grégoire Taumaturge : "Que la Très

Sainte Vierge était sainte de corps et d'âme par-dessus toutes celles de son sexe. ''

Saint Jean Damascène au huitième siècle, a marqué dans le Martyrologe grec, la fête de l'*Immaculée-Conception* et il dit dans ses écrits "que la grâce a prévenu la nature, et que Marie a été plus heureuse que le Paradis Terrestre, car jamais le démon n'est entré en son âme. ''

Saint Pierre Damien a proclamé l'Immaculée Conception dans ses discours.

Saint Laurent Justinien a fait un traité sur l'Immaculée Conception, où il cite un grand nombre de Pères Dominicains, ajoutant qu'aucun ordre n'a fait paraître plus de zèle, pour ce privilége de Marie.

Saint Cyrille dit que "la justice ne souffrait pas que Marie eût participé au péché. ''

Saint Ephrem: " Cette Vierge Marie est Immaculée et toute sainte, infiniment éloignée de tout péché. ''

Nous passons maintenant au

CHŒUR.

La première chose digne d'attention est une belle grille en fer forgé que l'on doit aux habiles ouvriers de M. Chanteloup. Ce sont eux aussi qui ont magnifiquement exécuté les innombrables candélabres dorés qui ornent l'église et le chœur. Le pavé du chœur en belles mosaïques

de bois de différentes couleurs a été exécuté par M. Chartrand, qui a conduit tous les travaux de la menuiserie de l'église. A droite et à gauche sont des bancs sculptés que l'on peut examiner avec attention et qui sont dignes d'une mention spéciale : ils ont été ouvragés avec le plus grand soin par M. Benoit, un sculpteur d'un grand talent.

Ensuite nous voyons l'autel dans sa magnificence. Les bas-reliefs en sont très remarquables. Les statues d'anges qui l'ornent sont pleines d'élégance et de noblesse ; le tabernacle est richement orné, l'autel dans son ensemble est très imposant. Tout ce travail est dû au talent remarquable de M. Hébert, qui a aidé M. Bourassa dans la sculpture de la grande statue de l'Immaculée Conception. A droite et à gauche de l'autel, deux grands tableaux représentent, l'un l'Assomption de la Sainte Vierge, et l'autre son couronnement dans le Ciel. Ces tableaux, d'une grande dimension et exécutés sur fond d'or, répondent bien à toute l'ornementation.

INSCRIPTIONS.

N'oublions pas de mentionner la décoration qui accompagne les peintures. A chaque sujet, il y a des légendes qui l'expliquent. Ce n'est pas seulement une suite de tableaux, mais c'est en

même temps comme un livre de piété, une suite de méditations et de prières.

Ainsi, la prière par excellence adressée par l'Ange à la Très Sainte Vierge, au jour de l'Annonciation est reproduite au chœur, en face de l'Annonciation elle-même. Nous voyons les paroles de l'Ange en avant du tableau, inscrites en grands caractères :

Ave, Maria, gratia plena : Dominus tecum.

Au tableau de la Visitation, correspondent les paroles de Sainte Elizabeth à la Sainte Vierge :

Benedicta tu inter mulieres.

De l'autre côté, en face, à l'Adoration des Pasteurs et des Rois Mages au pied de la crèche :

Benedictus fructus ventrui tui Jesus.

On peut remarquer comme ces paroles sont admirablement représentées. C'est tout le sujet principal de l'Ave Maria qui est si bien reproduit pour la consolation des fidèles et pour le soutien de la piété, toutes les fois que la foule des serviteurs de Marie viendra dans le sanctuaire pour faire entendre les paroles de la Salutation Angélique.

Dans la nef principale, nous voyons sur les écussons disposés sous chaque fenêtre les titres de la Sainte Vierge pour rappeler aux fidèles l'excellence des saintes litanies qui lui sont consacrées.

A gauche, *Regina Angelorum, Regina Patri-*

archarum, *Regina Prophetarum ;* à droite : *Regina Apostolorum*, *Regina Martyrum*, *Regina Confessorum.* Nous passons au

TRANSEPT.

Sous la figure de Saint Pierre Chrysologue, nous voyons ces paroles qui lui sont attribuées, "la Vierge étant venue, l'aurore a apparu. La plénitude de la grâce a été mise en Marie," en face, sous la figure de Saint Cyprien, voici la sentence qui l'accompagne : " Ceci est l'œuvre de tous les siècles. La plénitude de la grâce était due à la mère de Dieu. "

Dans l'arcade qui surmonte ces deux saints, on lit ces trois sentences : " En moi humble servante le Seigneur a déposé la grâce qu'il avait promise à la maison d'Israël." " Je suis comme la vigne qui produit des fruits d'une douce odeur." " Mon cœur s'est exalté dans le Seigneur et mon étendard a été glorifié dans la vertu de mon Dieu."

De l'autre côté du dôme, au-dessus de Saint Cyrille d'Alexandrie, on voit ces paroles : "La grâce de la Vierge Sainte est sans bornes, la mère de Dieu est comme une lampe qui a toujours brillé. "

Sous la figure de Saint Jean Damascène qui est en face on lit ces paroles : " C'est la porte de la vie, c'est la source de la lumlère, c'est le trésor du ciel, c'est un abîme de grâce."

Dans l'arcade supérieure, on lit ces trois sentences : " Les nations ont été abattues jusqu'à ce que parût Deborah, la mère d'Israël. C'est l'éclat de la lumière éternelle, c'est le miroir de la majesté divine, elle a eu pour partage la grâce et la miséricorde au-dessus de toutes les femmes."

Enfin dans le chœur sous deux vases de fleurs. On voit ces inscriptions : " Vase spirituel, Vase honorable. "

CONCLUSION.

Après avoir fait ce premier examen et avoir considéré les détails de ce beau sanctuaire, il ne faut pas oublier en sortant, qu'on ne peut bien apprécier tant de richesses et d'œuvres diverses sans les contempler plusieurs fois.

Notre-Dame de Lourdes est véritablement digne de ces églises byzantines qui lui ont servi de modèle. C'est une réunion de tout ce que la peinture offre de plus éclatant, le dessin de plus varié et la légende sainte, de plus instructif et de plus édifiant. Ces saintes figures qui vous environnent et ces versets de la sainte Ecriture qui les accompagnent vous portent à la prière et à la méditation : tandis que les magnificences de l'or et de la peinture vous donnent le sentiment des beautés infinies. Il y a un reflet, dans ces splendeurs, des beautés du ciel que l'Esprit Saint nous a révélées.

Notre-Dame de Lourdes est un Missel d'or historié, enluminé, fleuronné, une bible du moyen-âge dans de grandes proportions. " C'est un sanctuaire où les fidèles auront toujours à admirer, comme on aime à feuilleter un livre de saintes images, sans pouvoir se lasser dans sa pieuse contemplation. "

Près de l'image se trouve le texte. Partout montent et descendent des inscriptions, des légendes, des sentences, des noms, des monogrammes, échantillons de la belle calligraphie des vieux manuscrits.

C'est quand on a tout vu, qu'il est bon de revenir sur son impression et de contempler ces particularités. C'est tout un monde, " d'anges, d'apôtres, de prophètes, de docteurs, de patriarches qui peuplent les coupoles, les voûtes, les piliers, les pendatifs et les arcades."

Suivant les heures, grâce aux ressources de la peinture, l'édifice revêt un caractère différent. Le matin ce sont les vives et tendres couleurs de l'aurore qui viennent se refléter dans un miroir fidèle. Vers le midi la décoration revêt les plus riches couleurs ; vers le soir quand l'ombre commence et que le soleil ne lance plus que des jets de lumière obliques, sous les voûtes et les coupoles, il se produit d'étranges effets pour l'œil du visiteur.

" De fauves éclairs jaillissent brusquement des fonds d'or. Les carreaux de mosaïques fourmillent par place comme la mer sous le soleil. Les

contours des figures semblent trembler dans ce réseau de lumière. Les plis des vêtements s'assouplissent et flottent ; enfin tout s'anime comme d'une vie réelle."

Enfin ce qui est encore digne d'attention, c'est l'effet du soir avec l'illumination du gaz.

Cet aspect est vraiment féerique et l'on peut reconnaître alors, qu'une grande partie des détails ont été disposés de maniére à répondre aux effets de l'éclairage.

Aussi après avoir pu considérer la beauté de cette chapelle dans le jour, l'harmonie des couleurs et les douces nuances des teintes, si l'on veut avoir l'effet complet, il faut contempler la décoration éclairée et illuminée par plusieurs centaines de becs de gaz d'où la lumière semble ruisseler de toutes parts.

Nous passons maintenant à une autre particularité.

Un des grands avantages de nos basiliques chrétiennes sur les édifices profanes, c'est la variété des différentes dispositions de l'édifice. Il y a autant de points de vue différents qu'il y a de positions diverses. On peut contempler plusieurs édifices renfermés dans un seul. En entrant, vous voyez l'église sous un aspect particulier ; quand vous êtes au pied du dôme, une nouvelle vue vous est révélée avec cette immense voûte qui est suspendue sur votre tête et qui vous apparaît alors dans toute sa grandeur. Arrivé au sanc-

tuaire, si vous vous retournez, l'église se montre encore à vous avec les détails de la porte d'entrée, de la tribune, de l'orgue et de la rosace sous un aspect nouveau. Mais ce n'est pas tout ; si vous vous placez au fond des transepts ou bien à l'angle du transept avec la nef principale, une vue nouvelle de l'édifice vous est donnée, et vous avez devant vous chacun des grands éléments du monument. Delà on voit se déployer la nef avec ses quatre arcades jusqu'au portail, à quatre-vingts pieds de distance. Derrière est l'abside avec l'arcade qui la termine. A droite et à gauche, les bras du transept, qui mesurent près de cent pieds, et enfin au-dessus de tout, la coupole montant à cent pieds de hauteur sur trente pieds de diamètre, avec ses détails riches, variés et bien éclairés par les fenêtres du tambour de la coupole qui nous apparaît peinte, dorée et ciselée comme une belle mître triomphale richement émaillée, suspendue dans les airs et couronnant la belle image de la Très Sainte Vierge.

Ce bel œuvre d'art est donc, un acte de foi, et un monument de gloire élevé à la Ste. Vierge ; l'artiste a fait apparaître à nos yeux les grands souvenirs de la loi ancienne et de la loi nouvelle. Nous y voyons les événements principaux qui se rapportent à la prédestination de la Ste. Vierge, à sa vie et enfin à son dévouement envers l'Eglise, dans la suite des siècles.

Il nous a montré ces grandes héroïnes de l'an-

cien testament, images de Marie, types des plus belles vertus ; il a fait apparaître les prophètes et les docteurs, flambeaux de la vérité.

Cette chapelle est comme un résumé de la Ste. Doctrine et comme une glorification des œuvres du Seigneur, c'est dignement la chapelle de l'*Ave Maria* élevée dans la ville consacrée à la Ste. Vierge.

Enfin tous les visiteurs ont affirmé que l'artiste avait fait un grand pas, dans les voies de l'art, depuis qu'il a débuté en décorant l'autre chapelle de la rue Ste. Catherine consacrée à Notre-Dame de Nazareth.

Ce premier travail avait attiré l'attention et l'estime et c'était l'inauguration brillante d'un nouvel art dans Montréal. Voilà ce qu'en a dit un amateur d'élite.

" M. Bourassa pour son coup d'essai, a donné à l'intérieur de ce temple un vêtement de gloire, une parure de ravissante beauté. Partout l'artiste a communiqué le suave mélange des couleurs, et la douce fusion des nuances. Nous avons ici un travail, dont les parties viennent se fondre admirablement dans la plus parfaite unité de pensée, de désir et de coloris. Les faces diverses se prêtant une douce lumière, sont reliées entre elles par un réseau de détails d'ornementation, où l'on trouve toujours la même exquise délicatesse."

Mais il n'y a qu'à visiter Notre-Dame de Lourdes pour voir le progrès réalisé, l'expérience

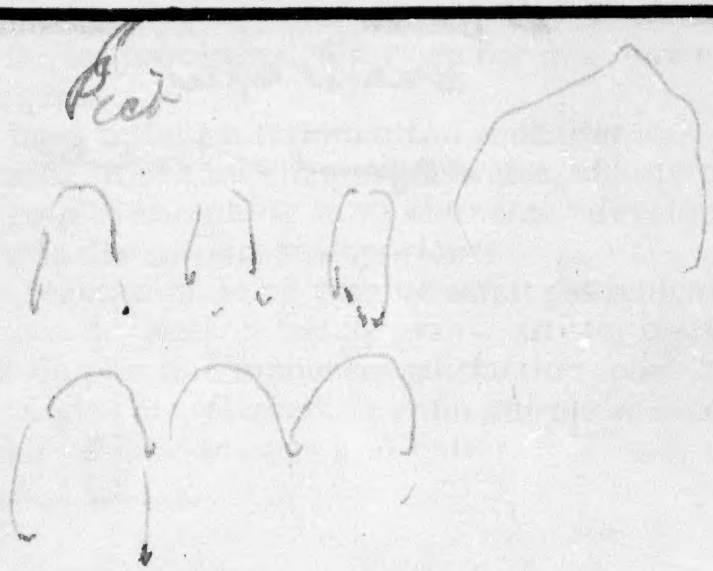
acquise, les procédés de l'art encore plus surement appliqués.

Il nous reste, en terminant, à souhaiter que M. Bourassa trouve un champ plus vaste, afin de pouvoir employer tant de dons éminents, développés déjà par des travaux si importants.

La réalisation de ce vœu ne serait pas seulement un acte de justice fait au grand artiste, mais ce serait de plus une immense satisfaction pour tous les amis de l'art religieux, et enfin une gloire incomparable assurée au pays tout entier.

St James
Cuneiform Spirit
Paginal & Cricketed

Pict



St James
light arches. triforium
Steeple _ Carved Pulpit

Prev attorney
Roof St Vin de Paul